

## Du fric à l'aise

Sur l'air de la Piémontaise (anonyme 1705), repris par la Choral'ternative de Rouen

Ah que je gagn' du fric à l'aise  
Quand y'a pas d'règles pour l'emploi (oui pour l'emploi)  
J'ouvre et je ferme les usines  
Sans me soucier (sans me soucier) des ouvriers (des ouvriers)  
J'ouvre et je ferme les usines  
Sans me soucier des ouvriers

J'ai rétabli l'travail des gosses  
Dans les pays d'Extrême-Orient (d'Extrême-Orient)  
Leurs petit's mains cousent les godasses  
Pour bien moins cher (pour bien moins cher) que leurs parents (que leurs parents)  
Leurs petit's mains cousent les godasses  
Pour bien moins cher que leurs parents

La nuit j'fais travailler les femmes  
Y'a pas d'raisons qu'elles y échappent (qu'elles y échappent)  
Comm' ça elles sont près de leurs mômes  
C'est plus social (c'est plus social) et plus rentable (et plus rentable)  
Comm' ça elles sont près de leurs mômes  
C'est plus social et plus rentable

Aujourd'hui je suis mercenaire  
Pour le medef et pour le fric (et pour le fric)  
J'ai un contrat en Normandie  
Je restructure (restructure) l'industrie (oui l'industrie)  
J'ai un contrat en Normandie  
Je restructure l'industrie

Après il y'aura la Bretagne  
La Lorraine et le Pas-d'Calais (le Pas-d'Calais)  
Chaqu' fois que je ferme une usine  
Y'a dix millions (y'a dix millions) qui tombent pour moi (qui tombent pour moi)  
Chaqu' fois que je ferme une usine  
Y'a dix millions qui tombent pour moi

Ah que je gagn' du fric à l'aise  
Quand y'a pas d'règles pour l'emploi (oui pour l'emploi)  
J'ouvre et je ferme les usines  
Sans me soucier (sans me soucier) des ouvriers (des ouvriers)  
J'ouvre et je ferme les usines  
Sans me soucier des ouvriers